L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 78 RUE D. CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 23 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL BERMÚDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

—1578—

LIV.

OÙ L'ON VERRA COMBIEN PEUT ÊTRE AFFREUSE LA VENGEANCE.

Quelques jours s'écoulèrent pendant lesquels une foule de choses intéressantes arrivèrent à Martin.

Il ne pouvait se dissimuler qu'il avait pris César un ennemi mortel, en lui ôtant une victime désirée, et en Violante une femme qui l'aimait, mais qui connaissait déjà un de ses crimes et commençait à trembler de son amour.

Quant à don Guillen, il achevait de s'endormir dans une retraite qui ressemblait à un tombeau. Cristobal était le seul qui intéressât Martin de lui.

Il pensait, par hasard, il entendit de la bouche de la domestique de la princesse d'Eboli que don César de Sandoval avait quitté Madrid, et qu'il allait être présent à la cour avec ses filles par la princesse.

Cristobal s'empressa de retourner vers son maître, et apparut élevant lui avec une figure tellement décomposée, que don Guillen, malgré le mauvais état de sa tête, ne put s'empêcher de la remarquer.

Qu'arrive-t-il, Cristobal? Ma femme est-elle plus malade que d'ordinaire?

Cristobal fit un signe négatif.

Cestique.... dit-il, un autre mort est survenu?

Dites-le bourreau! Quel est ce mort dont tu parles?

Don César, comte de Cartoajal.....

A été présenté au roi, ainsi que ses filles.

Eh! que m'importe que cet homme ait été présenté au roi, ainsi que ses filles.

Mais, seigneur, il est de ceux qui m'ont ordonné de tuer votre ennemi mortel.

Et moi, je ne suis guère son ami, Cristobal.

Tu as juré de se venger de vous.

Moi, je lui ai juré une haine éternelle.

Vous êtes injuste.... presque moribond, seigneur.

Crois-tu qu'il soit en meilleur état que moi?

Enfin.... ne me parle plus de cela.

Seigneur sortit; mais un grand déplaisir mêlé à l'ennui, contre une porte, tandis que plus tard, portant d'un message, se perdait dans l'intérieur du palais.

Nous voici seuls, dit don Guillen; pourquoi ne sortez-vous pas?

Don César s'avança et entra dans le salon; la première chose qui frappa sa vue fut le portrait de donna Francesca, et involontairement il porta la main à sa poitrine comme s'il eût senti s'enfoncer la lame d'un poignard.

Vous m'appelliez? balbutiait-il à don César, et vous avez raison de m'appeler.... car vous devriez bien présumer que je vous chercherais.... Don Guillen, en montrant le portrait de mon épouse, vous ne prouvez que vous acceptez l'expression de ma haine.

Ah! vous êtes don César de Sandoval!

Je suis le tuteur de donna Francesca de Silva y Mendoza.

Oh bien! que me voulez-vous? dit don Guillen en se levant et prenant un siège pour le jeune homme.

Votre jeune mondique que je m'occupais pas moment? Si bien éclairé, me révèle cet.... haute, qui vous porte à détester. Je n'nais cependant don Guillen, vous rendre un objet que vous avez perdu, certaine nuit, il y a plus de cinq ans.

Don César saisit alors de dessous son manteau l'épée rouillée qui avait ramassée au pied du lit dans la chambre de la maison de Malubes et la jeta aux pieds de don Guillen.

Je vous ai vu dans ce même de propre délibéré, pour m'assister, dit don Guillen, dont le visage pâlit marqué de taches livides.

Au contraire répliqua don César, je viens vous rapporter votre épée.

Mon épée! s'écria don Guillen.... de la porte du côté.

Vous mentez.

Je mens, seigneur? répondit, sérieusement don Guillen rougissant de colère de son mépris.... de mensonge.... ou.... ou.... Dieu! vous m'ôtez qu'un lâche, comte.

Je soutiens mon dire; si un homme d'honneur est assez soupçonneux pour le croire, il ne convient de porter qu'une épée qui a été rouillée dans un lieu d'infamie.

Après cela, monsieur don César, puisqu'il me semble, caballero, que vous tenez à ce contre vous, vous pouvez vous en faire don Guillen furieux.

J'ai été patient vingt années capitaine du Roi, mais, pendant ces vingt ans, j'ai porté mes filles sur le dos et relevé des déshonorées. J'ai cherché quelques traces de mon ancien honneur, je n'ai rien retrouvé.... je m'arrête, tant vaille.... et je crois qu'il n'y a pas là de motifs suffisants pour croire le maître dans la tuerie.

Sortez d'ici!.... s'écria don Guillen d'une voix étouffée.

C'est bien facile à dire, répliqua l'autre.... Oui.... mais c'est bien facile de dire à quelqu'un à qui on a volé un trésor, ses filles et son honneur.... c'est plus facile de dire: Sortez de chez moi, que de le rendre ce qu'on lui a volé.... Mais ce n'est pas pour cela que je suis venu, ajouta don César avec un calme effrayant.

Eh bien! répondit don Guillen, vous comprendre que votre présence me martyrise, don César.

Pardon, répondit vivement don César, dans une vision en dans mon sommeil. Quand je mangeais le pain noir de la captivité, quand je prions Dieu de me donner la liberté, qui était la vengeance, je dormais aussi à fois comme Rotrir fait, et les ombres rôdaient avec moi pendant la prière.... Il n'est que compassion! s'écria don Guillen suppliant.

Laissez-moi passer!

Si vous me permettez au moins de m'entendre avec vous....

Je ne puis, mon maître, l'entendais.... Mais c'est probablement don César viendra aujourd'hui vous rendre visite.

Ah! il viendra.... dit don Guillen en pâlissant plus de haine que de frayeur. Eh bien! il faut songer à le recevoir dignement.... Retourne du bon côté le portrait de ma fiancée.

Mais, seigneur....

Ne contrarie le disciple.

Le maître de chambre monta sur une chaise et retourna le portrait.

Pas comme ça.... mets-le la vis à vis du balcon.... au milieu de la muraille.

Mais....

Faites ce que je vous ai dit, senor Cristobal. Maintenant, placez de chaque côté un candelabre, avec des bougies allumées.

Mais, senor, je vous en supplie....

Allez.... et envoyez moi Claudio.... je veux me faire raser et habiller, pour avoir paraître le moins vieux possible aux yeux de ce bel homme.

Cristobal sortit. Don Guillen se leva et s'achemina comme il put vers son cabinet de toilette.

En domestique, environ du même âge que Cristobal, revêtit, bientôt avec ce dernier et s'occupa à habiller son maître, tandis que le valet de chambre exécutait les ordres au sujet du tableau.

Bientôt un page apparut.

Que voulez-vous, senor Andres, dit Cristobal du haut de sa chaise, apportez-vous les bougies?....

Ce n'est pas cela; il y a dans l'antichambre un gentilhomme qui s'est introduit d'autorité.... et j'ai en beaucoup de peine à l'empêcher de me suivre ici.

Un gentilhomme!

Oui, senor.

Ce n'est pas le fils de Sa Seigneurie?

Bah! don Juan! Je n'aurais pas cédé devant de l'argent. C'est un vieux gentilhomme qui a un regard de renard pour ses piéges.

Un vieux gentilhomme! Il n'a pas dit son nom?

Non.... Quand je le lui ai demandé, il a répondu et a passé outre.

A quoi vous servirent les six laquais qui sont dans l'antichambre! Il fallait le faire sortir en bas des escaliers.

Bah! ça ne dit et qu'ne se fait pas.... et dans ces mêmes allons voir ce que vous voulez, vous, car je l'entends venir.

Cristobal achève d'allumer les bougies et sortit en haut de la chasse pour gagner la chambre voisine.

Un homme de haute taille, pâle et sévère, d'un maintien noir, sous lequel il semblait cacher quelque chose, s'avançait à la vaste antichambre.

Que demandez-vous, caballero? lui dit Cristobal.

Ah! ah! répliqua cet homme, bien qu'il ait longtemps que je n'ai entendu ces mots, il me semble la reconnaître.... Ah! ah! c'est vous, je crois, mon ancien serviteur, mitrée.... mon laquais Cristobal. Vive Christ! que tu as vieilli, drôle.... Eh! que tu as vieilli de ce côté.... Comment vas-tu? Comment vas-tu, ton maître.

Monsieur le comte....

Holà! autrefois tu me reliquais pas.... et quelques jeunes d'assez bons poings pour me faire respecter de ces laquais de Madrid.

Don César avançait toujours.

Je suis le maître de ce palais, don Cristobal est sa seigneurie.

Holà! qu'est-ce que cela signifie? ton maître se cache donc de ce palais, senor, et Cristobal avec de lumière, il m'a pris de se cacher, mais je ne suis maître en ma maison, et il n'y peut rien qu'un laquais.

Et vous aussi le maître en maison, vieux laquais, et cependant....

Vous ne le voulez pas.

Cest-à-dire que ton maître est un lâche.

Seigneur! par compassion! s'écria Cristobal suppliant.

Laissez-moi passer!

Si vous me permettez au moins de m'entretiendre avec vous....

Je ne puis, mon maître, l'entends.... Mais c'est probablement don César viendra aujourd'hui vous rendre visite.

Ah! il viendra.... dit don Guillen en pâlissant plutôt de haine que de frayeur. Eh bien! il faut songer à le recevoir dignement.... Retourne du bon côté le portrait de ma fiancée.

Mais, senor